

Ante 7 mars

Blois ? 1529

Selon Herminjard, t. II, pp. 168-169, lettre écrite probablement à Blois avant le 7 mars 1529, c'est-à-dire quand Berquin était encore libre.

Herminjard – Heurard, pp. 97-98 – Génin, *Lettres inédites*, pp. 96-97 –
BN ms. fr. 2722, # 93

Marguerite de Navarre à François I^{er}

« Monseigneur, le pauvre Berquin, qui par vostre bonté tient que Dieu luy a sauvé la vie par deux foyz, s'en va devers vous, n'ayant plus personne à qui il puisse avoir adresse, pour vous donner à connoistre son innocence. Et pour ce, Monseigneur, que je say l'estime en quoy vous le tenez et le desir qu'il a et a tousjours eu de vous fère service, je ne crains vous supplier par lectre, en lieu de parole, qu'il vous plèse en avoir pitié. Et s'il vous plest faire semblant de prendre son affaire à cueur, j'espère que la verité qu'il fera apparoistre rendra les forgeurs d'hérétiques plus maldisans et désobeissans à vous que zélateurs de la foy. - = convaincra les forgeurs d'hérésie d'ê... - Et pour ce, Monseigneur, que je say que vous entendez toutes les raisons qui s'y peuvent dire, et voulez soustenir le droit* à qui il appartient, sans que le juste ait besoing d'avocat devant les yeux de vostre douceur, par quoy m'en tairay suppliant Celuy qui vous a tant donné de grâces et vertus vous donner bonne et longue vie pour longuement en ce monde, et esternellement en l'autre, estre en vous loué.

Vostre très-humble et très-obéissante subjecte et seur

Marguerite. »

* en 1523 et 1526

[Voir le document associé page 329](#)